



# LA CAROTTE DE CONSERVATION EN 2017-2018

>>> BILAN DE CAMPAGNE

## Une campagne contrastée

C'est sur fond de crise conjoncturelle que la campagne débute au mois d'août. Même si le produit sort de cette situation en fin de mois, le marché peine à se dynamiser tout au long de l'automne, compte tenu de la persistance d'un temps doux, peu enclin à la consommation. Ce n'est qu'à partir de fin décembre que la tendance commence à s'inverser. Ainsi, une remontée des cours se concrétise dès janvier avec toutefois une consommation moins active que celle constatée traditionnellement à cette époque. Une demande plus dynamique, conjuguée à un déficit de produit, permet de prolonger cette progression au cours des mois suivants et cela jusqu'à la fin de la campagne. Cette amélioration ne permettra pas toutefois de compenser totalement le manque à gagner de début de campagne.

## Faits marquants

### Un début de campagne chaotique

Le produit se met en place dans un contexte de crise héritée de la campagne de la carotte primeur. Fin août, la carotte de saison sort de cette situation avec l'approche de la rentrée scolaire et l'arrivée de journées automnales qui dynamisent la demande. Cette reprise a du mal à se prolonger en raison du retour des journées chaudes d'octobre peu propices à la consommation. Si novembre voit l'arrivée de températures plus basses, le marché peine à se relancer et la hausse des prix espérée ne se concrétise pas. Ce n'est que fin décembre qu'une réelle embellie commence à se dessiner.

### De gros calibres et des écarts de tri importants

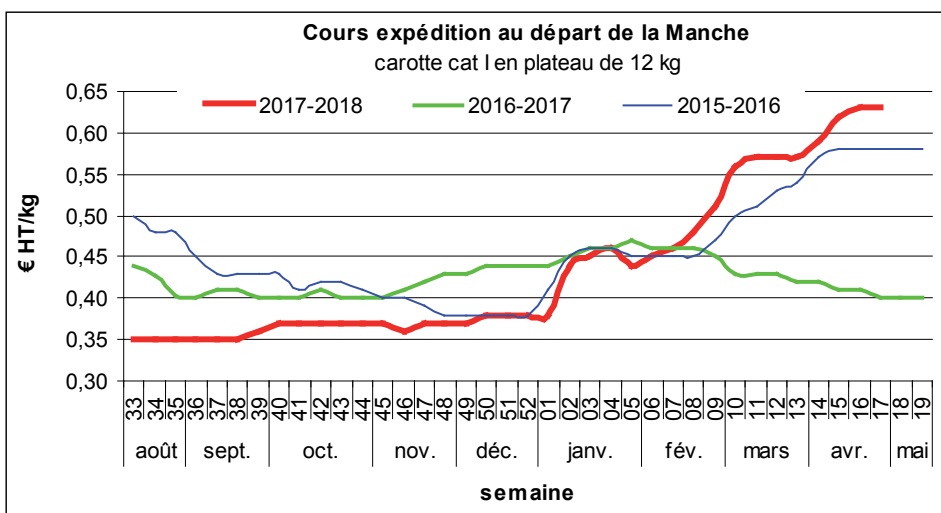
Les problèmes de fontes de semis génèrent dans de nombreuses parcelles une quantité inhabituelle de gros calibres difficiles à vendre. Par ailleurs, l'arrivée de périodes de pluies alternant avec des températures très basses en janvier et février donne lieu à des tris importants.

### Une récolte parfois difficile

Si l'automne sec et beau permet de récolter sans problèmes majeurs, l'arrivée des pluies en janvier perturbe en revanche les récoltes ainsi que les semis des futures parcelles de carottes primeurs. En février, des périodes de neige et froid viennent à leur tour compliquer les chantiers de ramassage.

### Des prix qui décollent à partir de janvier mais des volumes écoulés qui tardent à progresser

Les prix sont dynamisés en début d'année par une offre limitée. Les volumes écoulés ne sont toutefois pas à la hauteur des ventes espérées, compte tenu d'une demande atone. C'est à partir de février que ces dernières reviennent à un niveau moyen. Soutenus par une demande active sur les marchés européens, les prix progressent jusqu'à la fin de la campagne pour atteindre des niveaux satisfaisants.



La campagne débute avec des cours inférieurs à ceux des deux dernières années. Trois augmentations de prix se succèdent avec une première reprise début janvier puis un rebond mi-février et une dernière progression fin mars.

## SOMMAIRE

- Déroulement de la campagne page 2
- D'une campagne à l'autre page 3
- Prix au stade détail page 4
- Chiffres indispensables page 4

FranceAgriMer

RNM  
RÉSEAU  
DES NOUVELLES  
DES MARCHÉS

## Déroulement de la campagne

### Août 2017

#### Un démarrage sur fond de crise

C'est à la suite de la très mauvaise campagne de carottes primeurs que débute les premières ventes de carottes de saison dans le bassin landais.

Héritage d'une longue période de crise conjoncturelle, des volumes trop importants de primeur sont reportés sur le marché de la carotte de saison. Le calendrier des semis se trouve quelque peu perturbé en Aquitaine par la présence de parcelles non libérées. Malgré une campagne de communication menée par Interfel fin juillet début août, les ventes ne s'améliorent pas. Les prix restent dans la continuité du mois de juillet et affichent un niveau inférieur de près de 30 % à celui observé au cours des cinq dernières années.

Le bassin de production "Mont Saint Michel-Manche" se met en place en début de mois avec une tendance aussi basse que celle du Sud-Ouest.

Portés par des promotions précoces mises en place au cours de la seconde quinzaine d'août, les volumes écoulés sont conformes à la moyenne du mois d'août, voire même supérieurs pour la Manche (+16 %).

Le 30 août, le produit sort d'une très longue période de crise conjoncturelle dans laquelle il était rentré le 19 juin avec la carotte primeur. Cette sortie de crise ne reflète pas une franche amélioration du marché.

### Septembre

#### Rentrée des classes et périodes de fraîcheurs améliorent difficilement le commerce

L'arrivée de journées automnales, conjuguée à la rentrée des classes, favorise quelque peu le marché. Des actions de promotions tout au long du mois permettent d'écouler le produit sans pour autant créer une dynamique durable. Les terroirs s'élargissent à partir de la mi-septembre avec l'arrivée sur le marché des premières carottes originaires du nord de la France.

Côté qualité, les gros calibres sont très présents dans bon nombre de parcelles affectées par des problèmes de fontes de semis.

Pour le bassin du Sud-Ouest, les prix progressent légèrement et arrivent à dépasser les très mauvais résultats de 2016 (+18 %). Toutefois, ils demeurent inférieurs aux prix moyens des cinq dernières années (-15 %). La Manche enregistre des résultats moins bons avec des prix demeurant inférieurs à ceux de 2016 (-13 %) et à ceux des trois dernières années (-23 %).

Les volumes écoulés sont supérieurs de 12 % à la moyenne tant dans le Sud-Ouest que dans la Manche, sachant que des concessions de prix sont parfois pratiquées pour permettre de dégager du produit.

### Octobre

#### Été indien et vacances de Toussaint n'encouragent pas la consommation

La perspective d'une reprise de la demande s'éloigne avec l'installation d'un temps chaud peu propice à la consommation. Les écoulements sont liés aux actions de promotion. Ainsi, les volumes écoulés progressent sur l'ensemble des bassins et sont conformes aux valeurs moyennes.

Si la remontée des prix n'est pas vraiment perceptible, les cours demeurent fermes. L'arrivée des vacances scolaires ne dynamise pas le marché. Quelques départs

en gros calibres s'effectuent toujours vers la péninsule ibérique.

Les prix restent supérieurs (+21 %) à ceux de 2016 dans le Sud-Ouest. Ils sont par ailleurs proches de la moyenne quinquennale. Pour la Manche, ils demeurent inférieurs de 10 % à 2016 et à la moyenne triennale.

### Novembre

#### Malgré la baisse des températures, les prix ne s'orientent pas à la hausse

La rentrée de Toussaint permet une relance des achats, notamment par des collectivités. La baisse des températures enregistrée au cours de la première quinzaine du mois commence à faire basculer la consommation sur les produits de saison. Toutefois, la demande n'atteint pas le niveau prévu. Le retour d'un temps printanier en milieu de mois, conjugué au "black friday", ne permet pas les hausses de prix espérées. Le marché est toujours rythmé par des promotions. Côté qualité, les gros calibres sont encore présents et pèsent sur le marché. Le retour du froid en fin de mois suscite quelques espoirs de reprise.

Les prix évoluent peu et se rapprochent de la moyenne quinquennale pour le Sud-Ouest. Le niveau est toujours un peu inférieur à la moyenne triennale pour la Manche.

Les volumes sont proches des niveaux habituels. Côté parcelles, les mises en conservation s'opèrent dans de bonnes conditions.

### Décembre

#### Début de reprise des cours sur le bassin du Sud-Ouest

La remontée des cours devient nécessaire afin de valoriser le stockage. Un début de hausse est perceptible dans les bassins de production au cours de la dernière quinzaine du mois. Comme à l'accoutumée, les sorties marquent globalement le pas à l'approche des fêtes.

Cette remontée des prix est difficilement lisible sur les données mensuelles pour lesquelles les cours affichent juste un niveau proche de la moyenne des cinq dernières années sur le bassin du Sud-Ouest et inférieur de 4 % à la moyenne triennale pour la Manche. Les volumes écoulés sont, quant à eux, inférieurs d'environ 10 % à la moyenne quinquennale sur les deux principaux bassins de production.

### Janvier 2018

#### La remontée des cours se confirme

Après un automne sec et doux, la pluie refait son apparition en ce début d'hiver. Cet excès de précipitations (presque deux fois la hauteur d'eau normale) pénalise les arrachages, mais aussi les semis d'hiver des futures parcelles de carottes primeurs. La concurrence des soldes d'hiver semble ralentir la consommation, moins active que celle observée traditionnellement à cette période. Les opérations de promotion sont toutefois bien présentes. Les frais d'arrachage et de tri plus importants entraînent une progression des prix sur le bassin Sud-Ouest avec un niveau des cours supérieur de 17 % à la moyenne des cinq dernières années. La production de la Manche exprime quant à elle un redressement moins significatif puisque les prix retrouvent une valeur proche de la moyenne. Côté volumes écoulés, les difficultés de récolte et surtout une demande atone font apparaître une

baisse substantielle des volumes, plus particulièrement dans la Manche avec une baisse de 18 % par rapport à la moyenne des trois dernières années.

### Février

#### Froid et neige compliquent le commerce

Le froid s'installe en début de mois et le gel des parcelles perturbe ponctuellement les arrachages. Cette période est relayée par du redoux qui favorise le développement des maladies sur des sols saturés en eau. Les écarts de tri sont de plus en plus importants chez la plupart des expéditeurs. La neige et le froid reviennent en fin de mois, compliquant les arrachages et les transports.

Le manque de volume disponible (-15 % par rapport à la moyenne quinquennale), notamment lié à la baisse des surfaces en Aquitaine, et les coûts de conservation croissants permettent des augmentations de prix tout au long du mois dans le bassin Sud-Ouest. Ainsi la moyenne des prix continue à être supérieure de 18 % à la moyenne des cinq dernières années pour cette région. Cette progression est également marquée sur le secteur de la Manche avec des prix supérieurs de 17 % à la moyenne quinquennale. Les volumes sont par contre proches de la moyenne des trois dernières campagnes.

### Mars

#### Le disponible baisse et les prix s'envolent

Le temps pluvieux est de retour et l'accès aux parcelles est parfois difficile, les sols étant saturés en eau. Cette situation accentue les taux de pertes et les écarts de tri augmentent en station. Le manque de volumes disponibles permet une hausse conséquente des prix sur tous les conditionnements. Par ailleurs, ces problèmes qualitatifs limitent les ventes soumises à certains cahiers des charges. Quelques programmes restent en cours même si les volumes engagés sont de moins en moins importants.

Le niveau des prix durant cette période est révélateur de la situation du mois de mars avec un prix moyen supérieur de 30 % à la moyenne des cinq dernières années pour le bassin du Sud-Ouest et de 17 % pour la Manche. Quant aux volumes, ils affichent une baisse de 20 % par rapport à la moyenne quinquennale pour le Sud-Ouest et une progression de 12 % pour la Manche qui poursuit sa mise en marché.

### Avril

#### La Manche et le Nord prennent le relais

Le temps demeure frais et le printemps a du mal à s'installer en ce dernier mois de campagne. La demande reste intéressée et peine à trouver de la marchandise, compte tenu des pertes de récoltes observées dans de nombreuses parcelles du Sud-Ouest.

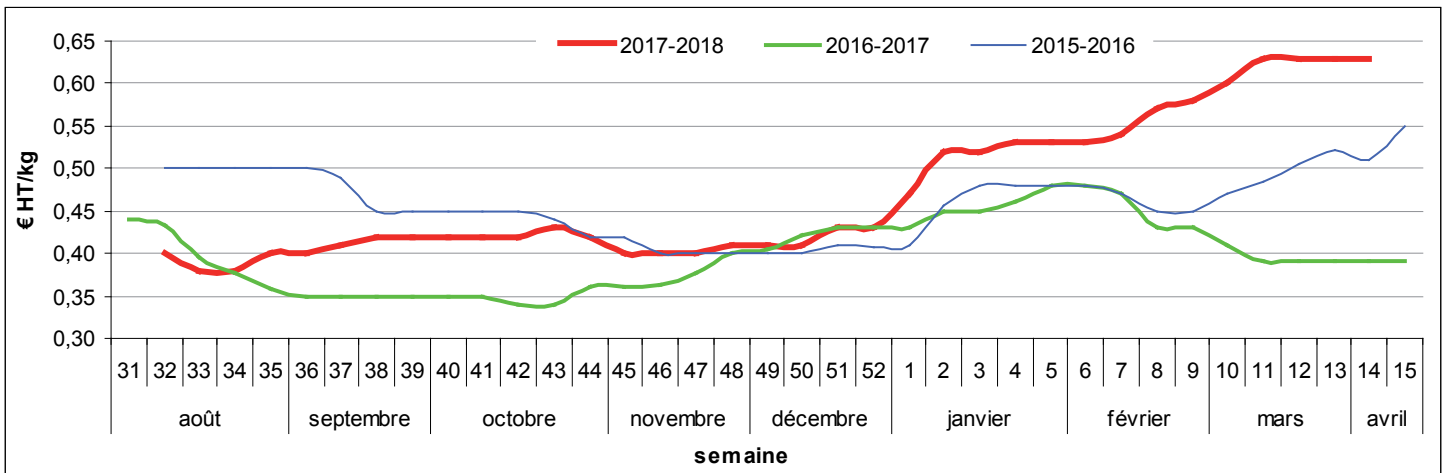
Les stations de ce bassin arrêtent les expéditions après Pâques. Les achats s'orientent rapidement vers les expéditeurs de la Manche et du Nord.

Dans ce contexte, les prix demeurent fermes et conservent leur bon niveau du mois passé.

Les produits ibériques pénètrent progressivement le marché en fin de mois sans perturber pour autant les ventes françaises qui se terminent.

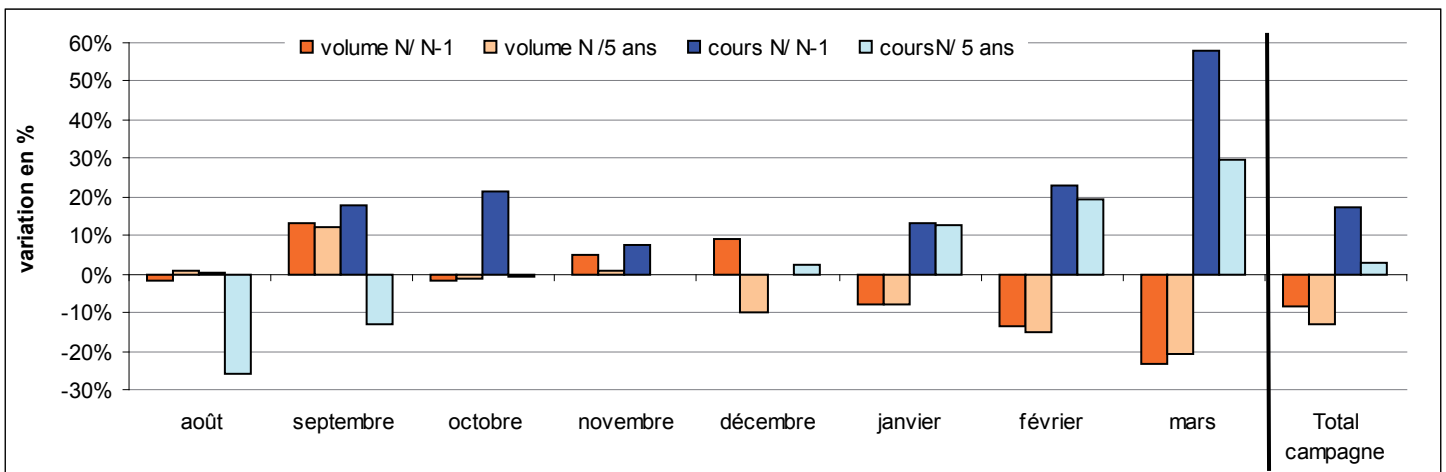
## D'une campagne à l'autre

### Cours expédition Sud-Ouest carotte catégorie I en plateau de 12 kg



La saison débute avec des prix supérieurs à la mauvaise campagne 2016-2017. Mi-décembre, des velléités de reprise se dessinent et se confirment début janvier. Après s'être stabilisés, les prix entament une seconde hausse mi-février.

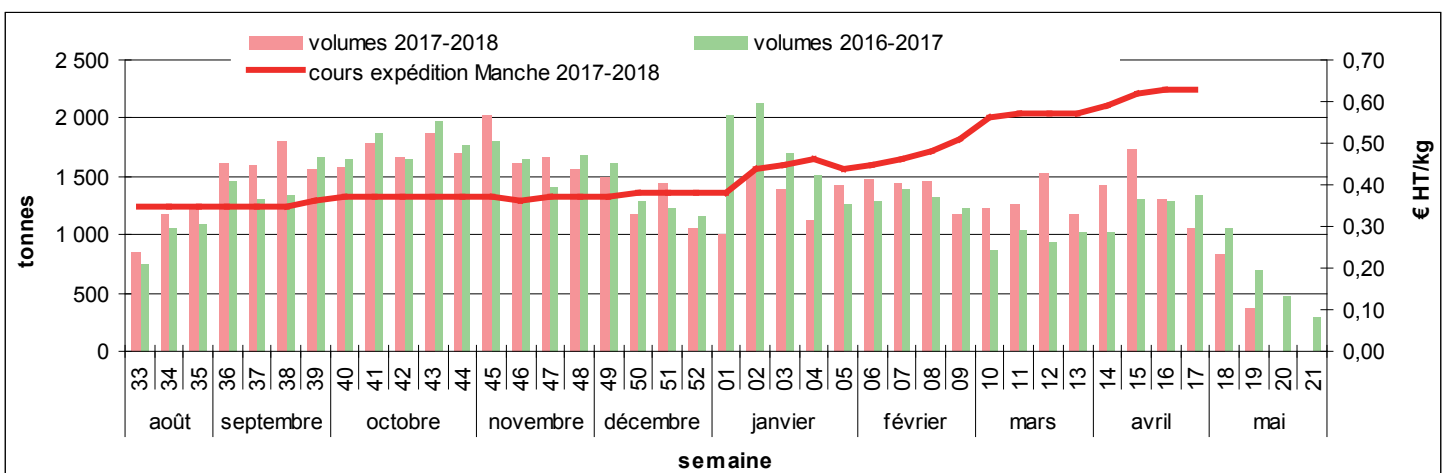
### Comparaison des volumes et des cotations expédition de l'Aquitaine par rapport à la campagne précédente et aux cinq dernières années carotte en plateau de 12 kg



Les volumes sont en retrait à partir du mois de décembre et restent pour l'ensemble de la saison inférieurs de 13 % à la moyenne quinquennale. Les prix sont en hausse : +17 % par rapport à la mauvaise campagne 2016-2017 et +4 % par rapport à la moyenne des cinq dernières années.

### Volumes et cours expédition au départ de la Manche

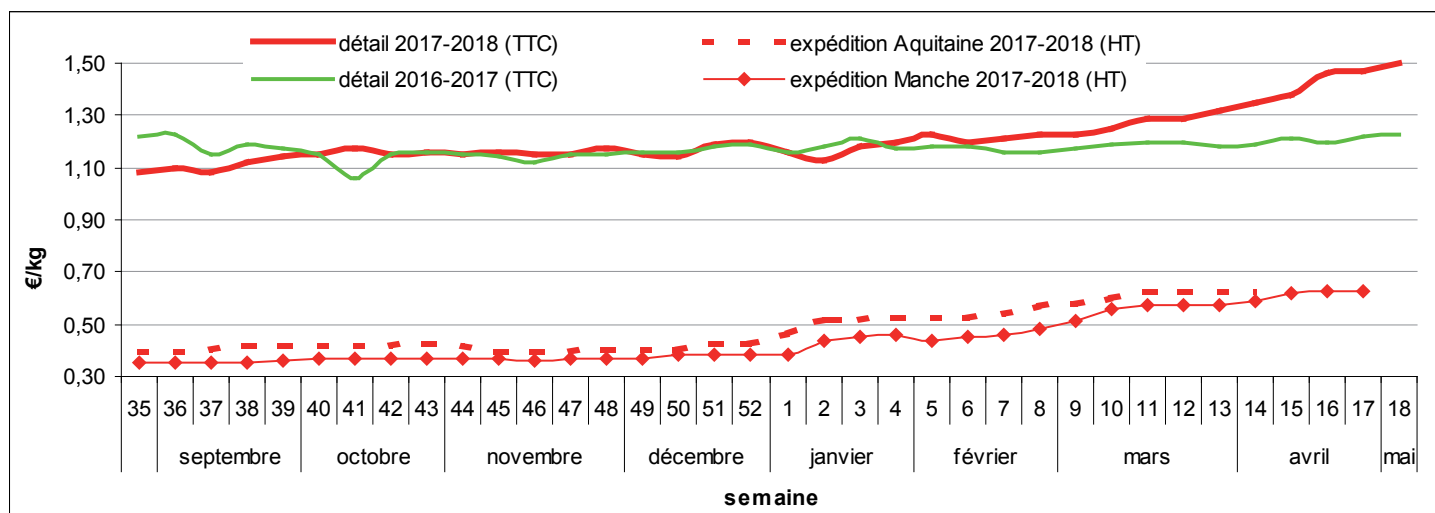
carotte en plateau de 12 kg - volumes en tonnes et cours moyens hebdomadaires en € HT/kg



Les volumes écoulés pour cette campagne sont proches de ceux de 2016-2017. Les cours sont quant à eux légèrement supérieurs à ceux de la campagne passée (+2 %).

## Prix au stade détail

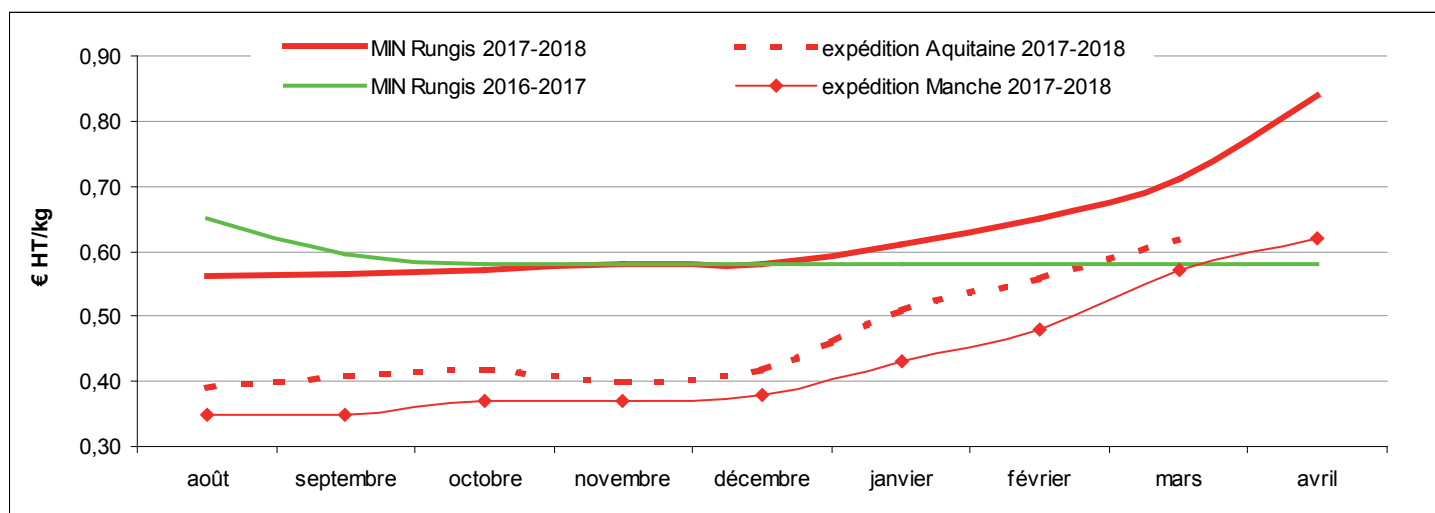
### Prix au détail (TTC) et cours expédition (HT) de l'Aquitaine et de la Manche carotte vrac origine France



Les cours expéditions Sud-Ouest sont supérieurs à ceux pratiqués au départ de la Manche. Le prix au détail progresse au fur et à mesure de l'augmentation des prix expédition.

## Chiffres indispensables

### Cours sur le MIN de Rungis et cours expédition de l'Aquitaine et de la Manche carotte en plateau de 12 kg



En 2017-2018, la progression des prix au stade de gros sur le MIN de Rungis suit globalement celle des prix à l'expédition. La moyenne des prix de gros de Rungis est supérieure de 7 % à celle de l'an passé. Concernant le stade expédition, l'augmentation de la moyenne des prix est de 17 % pour l'Aquitaine et de 2 % pour la Manche.